



Le 21 décembre, XXXI<sup>e</sup> anniversaire de la mort de JOAN MARAGALL

JOAN MARAGALL, le grand absent, révisé, au cœur de sa vie une œuvre de beauté comparable aux productions écrites les plus fines.

Maragall, ou la parole vivante! Jeanes, lisez et relisez son «Eloge de la parole», son «Eloge de la poésie».

de vouloir à l'instar des portraits de Picasso et Nonell, desmesures fusant par Ramon Casas et publiés dans la revue «Pel i Ploma».

«N'importe quel capitaine de la marine», dit-il, «le capitaine de la marine nationale, n'importe quel capitaine de la marine nationale».

servadas conferencias con el Rey y con los cuatro brigadieres que detentaron el mando eventual, en las primeras 24 horas que siguieron al golpe cuartelero dado.

que le dieron hecho. No es verdad. El Rey se levanta, lleva la corona y manifiesta su antipatía al único hombre de Estado — Maura — que en verdad tenía, debido a su apoyo y fortaleza; y por otra parte, en lugar de entregarse a una y otra vez a escenas insinuas, ceras y falsas, debió provocar una elección verdadera.

en España únicamente fuesen inmorales los civiles; que no fueran los ministros; que no fueran los ministros; que no fueran los ministros; que no fueran los ministros.

«L'Homme de la Belle Epoque» par FERRAN CANYAMERES

Un volume de 153 pages, une bibliographie et notes illustrées. Editions Universelles, 140, boulevard Saint-Michel, Paris.

Le mouvement fébrile qui agita nos contemporains. L'idée qu'il avait réalisée l'intérêt moins que le projet qui venait de son esprit. Chaque de ses entreprises, ses projets, ses réalisations, son œuvre, son œuvre, son œuvre.

«L'Homme de la Belle Epoque» par FERRAN CANYAMERES. Un volume de 153 pages, une bibliographie et notes illustrées. Editions Universelles, 140, boulevard Saint-Michel, Paris.

«L'Homme de la Belle Epoque» par FERRAN CANYAMERES. Un volume de 153 pages, une bibliographie et notes illustrées. Editions Universelles, 140, boulevard Saint-Michel, Paris.

«L'Homme de la Belle Epoque» par FERRAN CANYAMERES. Un volume de 153 pages, une bibliographie et notes illustrées. Editions Universelles, 140, boulevard Saint-Michel, Paris.

«L'Homme de la Belle Epoque» par FERRAN CANYAMERES. Un volume de 153 pages, une bibliographie et notes illustrées. Editions Universelles, 140, boulevard Saint-Michel, Paris.

«L'Homme de la Belle Epoque» par FERRAN CANYAMERES. Un volume de 153 pages, une bibliographie et notes illustrées. Editions Universelles, 140, boulevard Saint-Michel, Paris.

«L'Homme de la Belle Epoque» par FERRAN CANYAMERES. Un volume de 153 pages, une bibliographie et notes illustrées. Editions Universelles, 140, boulevard Saint-Michel, Paris.

«L'Homme de la Belle Epoque» par FERRAN CANYAMERES. Un volume de 153 pages, une bibliographie et notes illustrées. Editions Universelles, 140, boulevard Saint-Michel, Paris.

«L'Homme de la Belle Epoque» par FERRAN CANYAMERES. Un volume de 153 pages, une bibliographie et notes illustrées. Editions Universelles, 140, boulevard Saint-Michel, Paris.

«L'Homme de la Belle Epoque» par FERRAN CANYAMERES. Un volume de 153 pages, une bibliographie et notes illustrées. Editions Universelles, 140, boulevard Saint-Michel, Paris.

«L'Homme de la Belle Epoque» par FERRAN CANYAMERES. Un volume de 153 pages, une bibliographie et notes illustrées. Editions Universelles, 140, boulevard Saint-Michel, Paris.

«L'Homme de la Belle Epoque» par FERRAN CANYAMERES. Un volume de 153 pages, une bibliographie et notes illustrées. Editions Universelles, 140, boulevard Saint-Michel, Paris.

«L'Homme de la Belle Epoque» par FERRAN CANYAMERES. Un volume de 153 pages, une bibliographie et notes illustrées. Editions Universelles, 140, boulevard Saint-Michel, Paris.

«L'Homme de la Belle Epoque» par FERRAN CANYAMERES. Un volume de 153 pages, une bibliographie et notes illustrées. Editions Universelles, 140, boulevard Saint-Michel, Paris.

«L'Homme de la Belle Epoque» par FERRAN CANYAMERES. Un volume de 153 pages, une bibliographie et notes illustrées. Editions Universelles, 140, boulevard Saint-Michel, Paris.

«L'Homme de la Belle Epoque» par FERRAN CANYAMERES. Un volume de 153 pages, une bibliographie et notes illustrées. Editions Universelles, 140, boulevard Saint-Michel, Paris.

«L'Homme de la Belle Epoque» par FERRAN CANYAMERES. Un volume de 153 pages, une bibliographie et notes illustrées. Editions Universelles, 140, boulevard Saint-Michel, Paris.

NOEL!!! OFFREZ VOTRE PORTRAIT DANS UN JOLI CADRE Studio SUPER-PHOTO 39, Rue Saint-Rome (près place du Capitole) - TOULOUSE

COLECTIVISMO ESTADADO por Horacio M. PRIETO (SUITE)

L'ESPAGNE REPUBLICAINE Bureau: 10, rue de Languedoc TOULOUSE - Téléphone 271-46

Esas colectividades, en tanto que unidades florecientes, imponían plazos largos de prueba disciplinaria para ser miembros efectivos de ellas, caucionando la permanencia y garantías económicas de profesionalismo. Cuando llegase la decadencia, por causas imprevistas, la lucha intestina sería dura y reservada.

mercancías; como no podían pagar, por haber abolido el dinero, se quedaban sin llenar sus deseos; y al salir al mercado, se quedaban sin llenar sus deseos; y al salir al mercado, se quedaban sin llenar sus deseos.

los estados burgueses o totalitarios de cualquier matriz. En una época de paz socialista no se estimaría el lucro, sino el bienestar; y el lucro, sino el bienestar; y el lucro, sino el bienestar.

Un bon poste récepteur s'achète aux Etablissements VEDETTE 65, rue Nempart-Saint-Etienne TOULOUSE

Desde una silla de Canaletas

Os lo creéis?

Ya se ha celebrado el famoso y cacarado Congreso nacional de Trabajadores, con 300 delegados...

«Nuestro» presupuesto

La Comisión de Hacienda de las Cortes — llamados así por seguirle la corriente a la prensa — está estudiando el proyecto de presupuesto para 1947...

Su «defensa»

Un libro que acaba de aparecer y que se vende mal, «Mi Defensa», de Charles Maurras...

¿AL VU MANUEL DE FALLA

(Suite de notre article de 1er page.)
Mala. Mais son visage d'ascète, un long visage caractéristique...

«Mala. Mais son visage d'ascète, un long visage caractéristique, avait gardé son expression de curiosité intense et de yeux regardant profond...»

NOUVEAU D'ESPAGNE

Falla contre Franco même au delà de la tombe

BUENOS AIRES. — Manuel de Falla, le grand compositeur mort récemment en Argentine...

Un discours de Franco à l'armée

«Toujours avec Franco» est un cri qui ne plait pas aux élèves officiers de l'Académie de Saragosse...

La mendicité est une bonne affaire

MADRID. — Angelés, 62 ans, qui toute sa vie n'a travaillé que dans l'incendie...

Communiqué du gouvernement basque

Paris, 13 décembre. — Le gouvernement de l'Euzkadi s'est réuni à Paris les 11, 12 et 13 décembre...

Le port de Gijón fermé à la navigation

GIJÓN. — L'ouragan a emporté de nombreuses cheminées, a cassé des carreaux et des vitrines...

Des députés espagnols exilés au Mexique en route pour Paris

MEXICO. — Les députés espagnols exilés au Mexique...

Mort du général Pozas

MEXICO. — Le général Pozas, ancien ministre de la guerre de la République espagnole...

Mort de M. Artemi Aguadé

MEXICO. — M. Artemi Aguadé, ancien conseiller de l'intérieur du gouvernement de Catalogne...

Un comité satellite à Madrid

BILBAO. — La société «I.U.R.V. A.E.S.A.» a tenu une assemblée extraordinaire dans un salon de la Bourso...

La vie littéraire et artistique

On nous annonce, la prochaine ouverture, rue de la Trinité, à Toulouse, de la Librairie Club...

Le festival de «Franc-Tireur»

Paris. — Dimanche soir, un grand rassemblement de «Franc-Tireur»...

Le courrier des refuges

— Se ha hecho saber al ministerio de la Emigración por parte de un organismo de Ayuda extranjero...

Se constituye la agrupación de universitarios

La Agrupación de Universitarios Españoles en Francia...

La inicial de remedio

ENTRE los privilegios que contábamos los componentes del «Paro Auto»...

Qué me cuenta usted?

Conservé dicha carta hasta que la ocupación alemana me aconsejó romperla...

Ante el juicio de la Falange

El presidente de la Falange, José Antonio Primo de Rivera...

El misterio

La policía de Madrid anda de cabeza. Hay en los calabozos de la Dirección general de Seguridad...

La telefonica, aun

El gobierno ha prohibido que las acciones de la Telefonica sean cotizadas en Bolsa...

Manuel G. SESMA.

Misterio

La policía de Madrid anda de cabeza. Hay en los calabozos de la Dirección general de Seguridad...

La telefonica, aun

El gobierno ha prohibido que las acciones de la Telefonica sean cotizadas en Bolsa...

Hôtel-Restaurant EUZKADI

33, rue Gambetta, TOULOUSE. Ses spécialités espagnoles...

Ante el juicio de la Falange

El presidente de la Falange, José Antonio Primo de Rivera...

El misterio

La policía de Madrid anda de cabeza. Hay en los calabozos de la Dirección general de Seguridad...

La telefonica, aun

El gobierno ha prohibido que las acciones de la Telefonica sean cotizadas en Bolsa...

Ante el juicio de la Falange

El presidente de la Falange, José Antonio Primo de Rivera...

El misterio

La policía de Madrid anda de cabeza. Hay en los calabozos de la Dirección general de Seguridad...

La telefonica, aun

El gobierno ha prohibido que las acciones de la Telefonica sean cotizadas en Bolsa...

Ante el juicio de la Falange

El presidente de la Falange, José Antonio Primo de Rivera...

El misterio

La policía de Madrid anda de cabeza. Hay en los calabozos de la Dirección general de Seguridad...

La telefonica, aun

El gobierno ha prohibido que las acciones de la Telefonica sean cotizadas en Bolsa...

Ante el juicio de la Falange

El presidente de la Falange, José Antonio Primo de Rivera...

El misterio

La policía de Madrid anda de cabeza. Hay en los calabozos de la Dirección general de Seguridad...

La telefonica, aun

El gobierno ha prohibido que las acciones de la Telefonica sean cotizadas en Bolsa...



LA CONFIDENCE DE LA GOUTTE. Nouvelle inédite par MANUEL G. SESMA. Illustrations de GEO MARC.

A Madame et Monsieur Paul Gonda. L ne s'agit pas de la femme d'un capitaine...

POEMA DE LA ENAMORADA

(A mi querido y admirado amigo, Don Pompeyo Fabra, filólogo y lingüista, remezador de la lengua catalana).

« Los primeros amores son muy malos d'olvidarse... »

Mialma, que Rosina  
pe la Candelera  
yera una florada  
manteguina fresca!  
Ses papinos tenien les llumes  
de la flor de piscal, tempranera,  
y una güenda pintaba so boca,  
que por fresca, prima merdella...  
Yera lo qu'havia  
que ver en aldea;  
nidia, amorosina,  
lucia, sin fachenda,  
yera encantu de mocós melgueres,  
y de mocós galantes, dentera...  
En ventu concevos  
a la rondella,  
no habia unu encantu,  
no habia unu tema,  
que Rosina llevava la palma,  
que del cavellu yera la Reina.  
Rosina, la fia  
de la Molinera,  
loqué gorgorinos  
facia la neña,  
cuando al vüentu lanzaba una cöplia  
ximegando la roxa güeyala!  
« Tabá n'era p'edo  
de Florin de Pepal!  
mozu gasyaperu,  
plantaü y de treba,  
vüentu dando fiesta  
un día en' a fiesta  
y sembrar de mozos  
toa la campera  
del octavü, quedando por callu  
sin farfarü sin bronques, sin temas  
de carüu por é, iaba ciega... »  
Bien lo demostraba  
candando en amador!  
« n' a esfocaya al cayer de la tarde,  
n' el sayu, n' andecha,  
per tuquer dondi ill atopara,  
per tuquer dondi ill la oyerá... »  
Paso cerca un añu,  
ya el roblo dío fueya,  
de pazixo vistio la mimosos  
y tamen floroso l'esperiera.  
La flor de los mozos,  
llevoles la Reina;  
« Y en tierra llona de moreria,  
perdo la vida, Florin de Pepal... »  
« Vüeno la ofloada  
brandaü y serena;  
la rapaza non canta en' alosa,  
la quintana ta muda'n sin alla;  
nin va a la esfocaya,  
nin va a la güeta... »  
Ya la flor amurgasó n' el guertü  
y el rebouy quedose sin fueya,  
quel' abregu triste  
llanzolu per tierra,  
Sendaü n' escafü,  
muda, friolenta,  
como rosa amurga pe la llume  
on carina color de la cera,  
asi ta Rosina,  
d'olvidada... »  
« Tabá enamorado  
de Florin de Pepal...  
No habiendo n' el mundo  
pos de lo que pora  
ya nada pa ella,  
nin migayaü queda,  
hacia l' cielo levanta so vüelo  
la calandra, cantora y melguera... »  
« Dizeo la cantora,  
que solozo n' a torre la llesia... »  
« Probina cotidada!  
Murio po l'amor de Florin de Pepal... »

Emilio PALACIOS.

Perpignan, 1946.

LA SEMANA EN ZIG-ZAG

La distribución des prix

« L' existe un royaume des lettres qui n'est pas précisément le paradis des facteurs... »

« Ce royaume est ouvert aux étrangers, lesquels ont pu et ont obtenu pour obtenir soit un fauteuil dans une académie, soit un prix... »

« Pour décrocher un prix il faut écrire un ouvrage parfois remarquable, en tout cas remarquable... »

« Et tous les ans, en décembre ou en novembre, nous assistons à une distribution de lauriers qui rap, petits les cérémonies des lycées et collèges... »

« L'élué X... se voit décorer le premier prix de littérature... »

« Après quoi il y a du tirage... »

« Comprenez-vous... dit qu'il y a un fort tirage quand un livre se vend à 60.000, 80.000 ou 100.000 exemplaires... »

« Exactement comme dans les chemises... il y a un bon tirage... »

« Cela prouve que les hommes les lettres restent des enfants tous leur vie... »

« Heureuse profession que la littérature... »

« Elle conserve la jeunesse... »

« Et parfois nous donne des immortels... »

C'est la chanson d'amour

« U la chanson d'amour, com me il vous plaira... »

« Car on récite un peu et on s'écrit beaucoup en lisant le dernier ordre donné aux soldats américains en occupation de l'autre côté du Rhin : « Ne laissez pas les femmes ! »

« Ce qui peut se traduire ainsi : « Amenez-les, mais gardez-les, gardez-les, gardez-les... »

« Et l'histoire est que, très disciplinés, ils aimeront les Allemands, en service commandé, au lieu de les détester... »

« Douce corvée si la population féminine fait partie des troupes à conquérir... »

« Haut les cœurs ! l'histoire chaque matin, au rapport... »

« Et la théorie précéderait la soufrière est obligatoire quand vous circulez dans les rues de Berlin, le quotidien pour vous justifier dans les bras des Teutons; laissez au camp vos mitraillettes... »

« Un qui doit se faire une pinte de bon sang dans son cercle infernal, c'est le nomme Hitler... »

D'une maison à l'autre

« N sait qu'il y a quelques mois on a fermé, en France, les maisons closes... »

« Bien qu'on ne puisse fermer que ce qui est ouvert, plus ou moins, la prostitution en ne peut plus exister... »

« Comme ces fermettes coincées, dans sans précédent dans la vie d'un peuple, on a décidé de rouvrir les maisons aux voleurs tirés... »

« Afin d'offrir des étudiants et des familles nombreuses... »

« Excellente solution... Quand on aura chassés les esprits malins qui habitent peut-être encore les salons nus par ces dames du 12, du 18 ou du 36, décroché quelques pièces bleues — ce sera vite fait, ils sont si légers ! — et enlevés les judas qui permettaient de voir venir les visiteurs, les anciens pensionnaires seront prêts à recevoir enfants et familles... »

« Il sera difficile d'expliquer aux gamins et aux gamines ce qu'était l'ancien... »

« Dis, maman, c'est vrai que nous sommes dans une maison d'illusions ? »

« On a des illusions dans toutes les maisons, mont enfants... »

« En ce qui concerne les étudiants, l'adaptation sera plus rapide et plus facile... »

« Certains refrains monteront d'eux-mêmes aux lèvres des locataires... »

« Et les propos rebalés s'enrouleront joyeusement dans les couloirs... »

« Après tout, autant coucher là que sous les ponts, pas vrai ? »

Les malheurs d'un jardinier

« UN pauvre épicer suédois, répondant au nom d'Olaf Johansson, avait un jardin... »

« Bien entendu, entre deux pe-sées de haricots secs et de graisses, Olaf béchait son petit terrain. Un jour, il découvrit, ayant creusé trop profondément, une mine d'uranium... »

« Malheur ! Il était mieux fait de laisser son sous-sol tranquille et de renoncer à la culture des salades... »

« Car Olaf n'est plus le maître chez lui. Les pouvoirs publics ont enfoncé son jardin de fils de fer barbelés, bouclés les pots de mar-malade, interdit à la clientèle de fréquenter l'épicerie atomique... »

« Cet uranium est une fortune pour le pays et un grand espoir inattendu pour les laboratoires suédois... »

« Et qui pouvait deviner que sous les boîtes de conserve entassées jusqu'au plafond gisait une matière si précieuse ? »

« Olaf se mord les doigts. Il se rouge le nez... Mais il ne met pas l'uranium en caisses pour le vendre lui-même aux savants... »

« Exproprié proprement, élégamment, il reprendra ailleurs le débit des cornichons et de la moutarde... »

« Une fois de plus la curiosité est punie... »

« Chacun doit marcher dans la voie qui lui a été tracée par la destinée... »

« Le savant a le droit de chercher des métaux rarissimes... »

Mais l'épicer n'a pas raison de plaindre les plate-bandes de la Science.

Ce qu'il fallait démontrer.

Sancho PANZA

Dans notre prochain numéro :  
Falla,  
Rusinol y Verdager  
por INDALECIO PRIETO

L'ESPACIAL REPUBLICANA

SAGITARIO

**UN PASO ADELANTE.** — Para los pragmáticos de aquello del «lobo un pelo y del si pasen rábanos», adelantemos, usando la como rodele, la frase con que Indalecio Prieto saludó la decisión de la O. N. U. : « Me parece poca cosa ». Mientras el padre de la fórmula elástica, regata eficaz a lo votado en Nueva-York, los sostenedores de la fórmula rígida, de la República a ultranza, Giral y Alvarez del Vayo, nos comunican sus condiciones satisfactorias, COMPRENDA QUI PUORRA... Tal vez el honorable señor Presidente, como escriben los Catalanes y mi viejo y siempre amigo Alvarez del Vayo, hayan bebido, allí, en Nueva-York, un vaso de buen vino para regar su contento. Yo no puedo beber, a lo sumo, mas que dos dedos y Prieto, ha hecho lo mismo. El noveno ni cliente de los emigrados se han reído, en cambio, las mismas alegrías y habrán hecho bien. Como la Agrupación Socialista de México transmitió a la Comisión Ejecutiva de España, se trataba de saber si la decisión de la O. N. U. serviría para sumergir nuestro problema o para ponerlo a flote y ha sido puesto a flote. Esta es la ganancia incontestable obtenida. No lo de los embajadores, alejamiento físico sin ruptura diplomática, plato de ternera si ternera, que representa solo un equívoco más y unos vecinos menos en Madrid.

Después de las votaciones de la O. N. U. podemos saludar a Benigno y a Eyzaga con una ligera inclinación de cabeza, sin quitarnos el sombrero, y esto no será falta de cortésia, sino gesto ajustado a sus rendimientos, ya que no hicieron más que aplicar el juego del hígul, retirándose la esperanza cuando creíamos lograda. Votaron la condición moral y se opusieron a la ruptura. Por 23 votos contra 8 y 11 abstenciones se impuso que el Comité de seguridad montara la guardia en torno de lo votado, dispuesto a intervenir si en un plazo razonable u gobierno democrático no ha substituido a Franco y entra los once abstendidos, estaban los anglo-americanos. Spaak, el último ofendido no sombrero, Condemnosco otra inclinación de cabeza guardando el sombrero a Brouckera, que con los socialistas belgas, estaba de centinela detrás del viejo zorro. Siempre en los anglo-americanos la actitud vaga y recelosa y siempre actuando de ambigüos jueces de campo, metiendo la espada interrumpiendo ante una posible estancia a Franco.

Yo no poseo ninguna infalibilidad, afortunadamente, y en este adverbio, meto todo el sistema de dudas que atormentaban a Unamuno, el escritor de más interrogaciones dubitativas. Creo tener una intuición deductiva y esto me basta. Por esto, por mi intuición, escribo en el anterior « Sagitario » que los Anglo-Sajones, quieren, en el fondo, conservar a Franco, porque entra en el sistema antirruso que el estan montando, y además, que si Franco iniciara una zorraesa evolución liberal, ellos la considerarían como un triunfo de su diplomacia. Pues bien, Jimmy Thomson, un inteligente periodista inglés, ayugó un artículo son comentario en Inglaterra, escribe en « Herald of España » que la solución americana « únicamente franca, admite ante a Franco que una solución digna, digan lo que quieran los doradores de piladoras ». Por eso no han querido la ruptura y admiten, pensando en sus posiciones, la fórmula abilitada de la retirada de los embajadores, que engaña a los ingenuos. No admitirán ni siquiera la coherencia puesta a la proposición belga de que la retirada « serviría de advertencia o aviso ». Por lo visto, Franco es un toro pundonoroso que no puede recibir avisos.

Lo que significa para ellos ese escamoteo de los embajadores, sabiendo que un embajador es una convención diplomática, un pedo que, como e nia Argentina, se quita y se poco, al ritmo de los días? Los Estados Unidos están, de hecho, sin embajador en Madrid y el algodón y el petróleo llegan a España mientras los ingenieros americanos terratenien y cercan los aerodromos españoles. Simbólicamente, el suplente del embajador, será « un encargado de negocios » y mientras el embajador substraído a Franco será ofrecido como sedante a las oposiciones, « el encargado de negocios » hará negocios. El paso, no está en Madrid pierda unos cuantos vecinos dedrativos, sino en la jurisdicción otorgada al Comité de seguridad, para que intervenga cuando lo juzgue pertinente, si Franco no abdica. Esto si que es firme, por ahora; digo por ahora, lo condiciono, porque dentro de dos, de tres meses, se abrirá sobre el Comité de seguridad la interrogación de si el plazo de cumplimiento o, no de si se o no prolongarse, y cuando, contrariando al gobierno inglés y al de los delegados vuelvan a pensarse las togas, volveremos a leer proposiciones y contraproposiciones a sumar los votos favorables y los adversos. Preavísos, y los contamos ; siete favorables, dicen contra cuatro contrarios. Que los dioses no modifiquen la proporción. Y vuelta a dar pasos, vuelta a ir adelante, rompiendo emboscadas.

**EL OTRO FRANCO.** — Ya nadie se acuerda del otro Franco, del que existió en Portugal hace ochenta años. Se llamaba Juan Manuel...

« Me respecto, monsieur le Président!... Le nouvel élu, M. Blum, échance avec son prédécesseur une vigoureuse poignée de mains ; « Bon courage, monsieur Blum! », semble dire M. Bidault souriant... »

**Velazquez**

« N conçoit tellement de toiles de Velazquez, on en découvre encore en se promenant par les musées de Paris, et de bien étrange, que nous montrent la diversité de son génie, qu'on reste ébahi en apprenant qu'on vient d'en dénicher une — celle que vous voyez ici. C'est le portrait d'une jeune espagnole, caractéristique, puissante, mystique et étonnée à la fois, la mère Geromina de la Fuente. Cette toile reste enfermée dans le couvent de Santa Isabel, à Tolède, depuis l'époque où elle fut peinte, justement avant que la mère Geromina ne parte pour les Philippines, fonder un couvent de clarisses. La toile appartient à la première période de Velazquez, avant son second voyage à Madrid, en 1623. Regardez ce visage, ces mains... oui, c'est du Velazquez, mais d'un autre genre, mais déjà lui-même. Ce portrait en noir, brun et blanc, dont la seule couleur vivante est la ligne rouge du bracelet, nous offre un exemple de plus de cette minutie atmosphérique que Velazquez, seul, a su donner à ces peintures... »

« Elle est au Prado depuis quelques jours. Je n'écis pas de Madrid, malheureusement, mais de Paris. C'est à Paris, grâce à un journal anglais, que j'ai su la nouvelle. Et je me réjouis de vous la communiquer, car, espérans-le, le jour n'est pas lointain où nous pourrions faire personnellement connaissance avec la mère Geromina de la Fuente grâce aux pin-ciaux de don Diego de Silva y Velazquez... »

**Autres peintres**

« Paris, sur la mesure de temps modernes, est un grand peintre catalan, Clavé, obtient un succès avec son exposition aux galeries Delapierre, tant par le public ovationné, que sympathique et par émotion artistique, les sardanes et les chants populaires à la salle Pleyel... »

« Londres, deux jeunes artistes, José María Martínez y Jesús Caireles, ont connu aussi les succès, ont vendu nombre de leurs toiles, et toute la critique a parlé d'eux et de l'Espagne. Ce sont deux enfants espagnols accueillis par les Anglais pendant la guerre, qui ont développé leurs dons artistiques et qui, à présent, un mois durant, ont mis l'Espagne sur la table de l'esprit... »

Mario AGUILAR.

**A TOULOUSE**

**UNE EXPOSITION BIBLIOGRAPHIQUE franco-espagnole**

« Librairie des amis aussi celui de Chalamel, « Un Espagnol... » a été en Espagne », qui juge fort mal et injustement — les Espagnols... »

« Par contre, figure dans cette exposition un petit chef-d'oeuvre de Stedehal, « Mémoires d'un jeune homme » qui a une très belle phrase : « J'ai moi-même l'Espagne; c'est le seul pays au monde où j'ai aimé faire ce qui lui plaît sans songer aux spectateurs... »

« Remarquez plus particulièrement : « Anecdotes du ministère du comte du Olivarés » (Paris, J. Augier, 1925) de Mercurio Sardo. Livre fort curieux qui montre les coulisses de la cour espagnole pendant le règne de Philippe IV... »

« Galatée », de M. de Florian, roman pastoral limité de Cervantes (Bruxelles, Le Franço 1784)... »

« Trente-cinq cahiers manuscrits remplis de signatures de la politique générale de l'Empire qui prouve que les prisonniers espagnols s'évadèrent souvent et n'étaient presque jamais repris... »

« Fabulas Comedias por D. Melchior de Luna, lieutenant espagnol (1814), manuscrit qui révèle que cet officier prisonnier approchant l'espagnol au seigneur du château où il était interné... »

« Et tant d'autres qui mériteraient d'être signalés... »

« Qu'il me soit permis, pour terminer, d'exprimer un regret et de formuler un souhait... »

« Un regret, celui que tous les exilés espagnols ne puissent venir visiter cette exposition remarquable, ce qui leur permettrait de se remettre un peu dans cette ambiance franco-espagnole et qui leur prouverait que de tous temps — à part quelques exceptions négligeables — leur petit nombre et leur insuffisance — les Français ont aimé l'Espagne et ont apprécié ses beautés et saisi les qualités de son peuple... »

« Un souhait, celui que nombreux soient les Espagnols, réfugiés dans la région toulousaine, qui auront à cœur de se rendre à cette exposition où il leur est question que de leur patrie et où elle est si magnifiquement célébrée... »

François DONNEZ.

Sept jours à Paris



de ce restaurant de Montparnasse où l'autre soir, un monome d'étudiants est entré en trombe, a vidé les verres de toutes les tables et est reparti sans donner aucune explication. Qui sait si ce n'est pas parce que la presse élomême n'en avait pas ?

**Le roi est mort...**

« L'agit du roi des tsiganes... Il est mort pendant la guerre, après avoir montré une certaine complaisance envers les Allemands, qui envoièrent aux camps et aux fours crématoires plus de 80.000 de ses sujets... »

« La tradition veut que les gitans de l'Europe entière élisent un même roi... L'autorité est toute symbolique d'ailleurs. Mais la papasserie et les fioritures, plus difficiles à franchir que jamais, ont empêché que le nouveau roi soit élu... Les tsiganes français, réunis dans la banlieue de Paris, à Issy, à Ivry, à Montreuil, à Belleville, ont décidé d'en élire un à consommation intérieure, un roi français... »

« On ne sait où ni quand la cérémonie aura lieu. Mais, en ce moment où tant de rois tombent, ce n'est tant d'autres s'accrochent inutilement aux faux espoirs, il leur servirait peut-être de consolation de savoir qu'un des leurs sera nommé sous peu... »

« Et, parlant de rois, voilà les dernières nouvelles arrivées du Portugal... »

« Antonio Golcechea, le gouverneur de la Banque d'Espagne, ancien chef — et bruyant pour autant — des Alphonsons espagnols est allé à Lisbonne fêter le centenaire de la Banque portugaise. Profitant de sa présence dans la capitale, il tenta d's'entretenir avec don Juan, afin de provoquer un rapprochement entre lui et Franco... »

« M. Antonio Golcechea, le gouverneur de la Banque d'Espagne, ancien chef — et bruyant pour autant — des Alphonsons espagnols est allé à Lisbonne fêter le centenaire de la Banque portugaise. Profitant de sa présence dans la capitale, il tenta d's'entretenir avec don Juan, afin de provoquer un rapprochement entre lui et Franco... »

« Le même jour, il recevait M. Larraz, qui se présenta au prétendant après avoir reçu la nouvelle que Franco lui proposait le portefeuille des finances... »

« Voilà encore quelques autres visiteurs du Portugal, le général Ponte, président du Tribunal suprême militaire; M. Velazquez, leader des jeunes monarchistes, et... don Juan March... »

« Voilà ce qu'on apprend à Paris... »

**Deux vieux canons prussiens**

« S'OUS la pluie fine qui semble être étreinte de retour les ouvriers ont installé dans leurs anciens emplacements, à la cour des Invalides, les canons prussiens pris par les armées françaises en 1715, repris par les armées allemandes en 1940 et re-repris en 1945 par les armées françaises... »

« Les canons de bronze, artistiquement décorés de guirlandes barbares et de figures menaçantes... »

« Non loin de là, les hommes qui ont rendu possible le retour à Paris de ce butin de guerre, se sont réunis, de partie de la conférence internationale d'anciens prisonniers politiques, qui a pour tâche de préparer le congrès international de 1947 et qui a séjourné pendant quatre jours au camp de l'épuration, de l'aide aux hommes et femmes écrasés par la prison, ou le camp. On a appris que certains pays, les maguarsiens ont libéré, à la fin de la guerre, des vieillards entrés en prison dans la splendeur de leur jeunesse combattant les canons Honnors, confamés en 1923, ces Bulgares, enfants dans les cachots en 1925... »

« On a parlé aussi de l'Espagne et on a espéré que ces exemples que le viens de vous citer ne trouveront pas une répétition chez nous. On a rappelé les 12.000 Espagnols morts dans les camps allemands... »

« Mais Noël approche. Nous n'aurons pas encore des « turrones », et notre « pavo » ne sera pas encore républicain, car, malheureusement, il ne sera rien, par manque d'existence. Mais, néanmoins, Noël nous trouvera avec le même espoir que le jour de l'an de 1946... »

« Laissez-vous donc aller, comme les « serenos » et les « vigilantes » de chez nous... »

« En día de Navidades entre puras y tromistas, os desean felicidades... les humbles periodistas... »

V. ALBA.

« Tout d'abord il est juste de féliciter très loyalement les organisateurs de cette exposition et d'insister sur le fait qu'elle a d'attrayant et d'instructif... »

« Tout d'abord il est juste de féliciter très loyalement les organisateurs de cette exposition et d'insister sur le fait qu'elle a d'attrayant et d'instructif... »

« Tout d'abord il est juste de féliciter très loyalement les organisateurs de cette exposition et d'insister sur le fait qu'elle a d'attrayant et d'instructif... »

Un grand succès de librairie!

**« LE FLEUVE ENSORCELÉ »**

(roman)

par DOMENEC DE BELLMUNT

Prix : 100 francs

Chez tous les libraires et au dépôt : L. E. E., 1, boulevard d'Aroele... TOULOUSE

NOTA. L'auteur a réservé dans une édition numérotée de 300 exemplaires, au même prix de 100 francs, qu'il enverra directement aux lecteurs de « L'Esp. page Republicaine » avec une quelconque. Envoyer donc un mandat-carte de 110 francs à M. D. PALLEROLA, rue Sarrazinière, Blagnac (Hte-Garonne).

Tous d'ailleurs, ne valent pas les beautés et les qualités de l'Espagne, comme « Le Voyage de Figaro en Espagne », de Fleurbaud de Lancel et libellés inégalement et méritant pour l'Espagne, mais qui montre à quel point l'opinion était hantée par ce pays ». Commentaire de Domènec de Bellmunt.

**LES AUTRES QUATRE GRANDS**

La Famine, la Pestilence, la Mort et la Guerre.

(du « Washington Post »)

« Voici la composition du troisième cabinet Léon Blum qui, on le sait, est formé uniquement de socialistes. Debout, de gauche à droite : MM. Tanguy, Prigent, Lapie, Bédard, Ramadier, Moch, Philip, Lamine-Guyot, Thomas, Gaurier, Blond, D. Mayer, Segelle, Mar Lejeune, assisté de gauche à droite : M. Gouin, Mme Violon, Léon Blum, Guy Mollet, Laurent, Naegelen, Le Troquer... »

LEE puede servir a sus clientes

Claudios españoles, escritores modernos, franceses, extranjeros, Gramáticas, Diccionarios bilingües, novelas de los mejores autores franceses y españoles, libros de clase y las novedades de librería.

PIDANOS CATALOGO: Envío gratuito.

1. boulevard d'Aroele - TOULOUSE